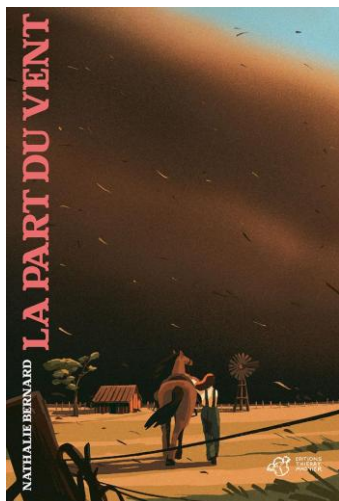




Fiche pédagogique

La part du vent

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études romand :

Français

[L1 35](#)

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses.

Education numérique

[EN 31](#)

Analyser et évaluer différents contenus médiatiques

Histoire

[SHS 32](#)

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

Durée estimée :
4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Amitié ; amour ; années 30's ; aventure ; crise économique ; Etats-Unis ; monde rural ; racisme.

Introduction

A dix-sept ans, June devient orpheline. Son père est tué sous ses yeux, par un homme qui fuit sans demander son reste. Nous sommes dans les années 1930, dans une petite ville de l'Arkansas, aux Etats-Unis. June prend la fuite, en conduisant une voiture sans avoir le permis, emportant avec elle la Winchester de son père et quelques affaires rapidement rassemblées dans le coffre.

Après s'être fait héberger par la tenancière d'un *diner* isolé, Rose, pendant plusieurs semaines, et avoir gagné un peu d'argent en y travaillant comme serveuse, June doit fuir à nouveau : le meurtrier de son père, un homme reconnaissable au chapeau Stetson qu'il porte, la poursuit. Rose donne à la jeune fille l'adresse de son frère, John, qui vit du travail de la terre en Oklahoma, et avec qui elle n'a plus de contacts depuis des

années. June se fait alors héberger par ce vieil homme revêche, taciturne et solitaire. Elle parvient avec le temps à gagner sa confiance, puis son amitié. Par la suite, un Indien comanche rejoint ce duo déjà improbable pour former un trio qui l'est tout autant.

Le roman nous plonge dans le climat âpre et violent des années 1930 aux Etats-Unis, teinté de racisme pur, avec la présence active dans la région du Ku Klux Klan ; il nous rappelle le sort réservé aux Indiens d'Amérique, persécutés et parqués dans des réserves. Tout cela avec la crise économique en toile de fond, les agriculteurs dépossédés de leurs terres, et la sécheresse extrême d'un certain été de cette décennie, où le vent souffle, omniprésent, soulevant des nuages de poussière, au point de défigurer le paysage et de rendre toute activité agricole encore plus difficile qu'elle ne l'est déjà.

Objectifs

- Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel
 - Mettre en évidence les caractéristiques de plusieurs genres littéraires
 - Identifier le rôle de différents médias d'une époque révolue
 - Se forger une opinion sur une question d'ordre philosophique
-

Pistes pédagogiques

ANALYSE THÉMATIQUE

1) Les personnages

- Identifier les caractéristiques des principaux personnages de l'histoire (June, Rose, John, James).

→ Annexe 1

Demander aux élèves s'ils trouvent un point commun à ces quatre personnages. Suggérer la solitude, l'isolement, voire la marginalité.

Comment se concrétise cette manière de vivre chez chacun ?

June n'a plus de famille proche, elle est en fuite ; Rose (bien qu'on apprenne à la fin de l'histoire qu'elle est en couple) gère seule un *diner* isolé ; John vit seul depuis des années et s'est brouillé avec plusieurs habitants de la ville voisine ; James est persécuté en tant qu'Indien mais ne veut plus vivre avec les siens.

- Qu'apprend-t-on des personnages disparus (mère, grand-mère, père de June) ?

Le père de June travaillait vraisemblablement pour la contrebande d'alcool (p. 47), il était mêlé à la mafia irlandaise. La mère et la grand-mère sont mortes de la grippe la même année, en 1920. June et ses parents ont vécu avec la grand-mère, dans sa maison, jusqu'aux cinq ans de June. Sa grand-mère semble avoir été (ou est encore) une source d'inspiration pour June.

Pourquoi sont-ils bien présents dans le roman sans être encore vivants ?

June les voit souvent en rêve. « J'avais bien conscience que je ne pourrais plus jamais toucher grand-ma, maman ou papa. Pourtant, je savais qu'ils ne me quitteraient pas et qu'ils resteraient là, tout près de mon cœur, jusqu'à ma mort. » (p. 81) Elle a aussi souvent des paroles positives que disait sa grand-mère, qui lui reviennent à l'esprit. « Ma grand-mère disait que, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » (p. 215)

2) Contexte économique et politique des Etats-Unis dans les années 1930

- Dans le roman, retrouver les passages nous donnant des informations sur :

- la crise économique en cours

→ POUR ALLER PLUS LOIN¹

- au fait que de nombreux paysans sont dépossédés de leurs terres

- au sort réservé aux Indiens d'Amérique :

→ POUR ALLER PLUS LOIN²

- à la prohibition

→ POUR ALLER PLUS LOIN³

- au Ku Klux Klan

→ POUR ALLER PLUS LOIN⁴

→ Annexe 2

3) La notion de destin

- La question des choix (sur la direction à prendre dans la vie, notamment) revient souvent. Aller rechercher quelques épisodes ou phrases qui le montrent. « Ses choix l'avaient tué. C'était à mon tour de comprendre ce que la vie voulait de moi. » p. 105. « Moi, je pense que ce sont surtout les choix

qui comptent... et les rencontres. » (p. 205). « Le destin. La force de vie. Les choix, encore. Je me rendais compte que c'étaient souvent ces thématiques qui me marquaient dans les récits que je lisais. » (p. 236).

Proposer aux élèves de débattre sur ce qu'est le destin : une force supérieure qui détermine les événements de notre vie ? Si oui, nous entrave-t-elle ? Ou sommes-nous les seuls responsables du déroulé de notre existence, et si oui, sur quoi se reposer, de quoi s'inspirer ? Comment faire nos choix ?

-> POUR ALLER PLUS LOIN⁵

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Le vent, omniprésent

Discuter du choix du titre du livre, *La part du vent* : on voit, en tous cas à la fin du roman, pendant le *Dust Bowl*, à quel point le vent complique encore le travail et le quotidien des habitants en milieu rural à cette époque. Peut-être pour signifier que cette contrainte naturelle n'est qu'une composante d'un problème plus vaste (contraintes économiques, mafia, manque de soutien de l'Etat, etc.)

-> POUR ALLER PLUS LOIN⁶

- Que symbolise le vent, tout au long du roman ? : Le mouvement, la mise en action, les souvenirs qui s'effacent, etc. Par exemple, « (...) le shérif observa les traces de pneus que la Ford T avaient laissées la veille. Je priai pour que le vent ait complètement effacé les autres... » (p. 185)

- Faire quelques recherches pour identifier ce que le vent symbolise de manière générale (év. selon différentes cultures). Le changement, la liberté et les forces invisibles qui façonnent la vie ; en tant que force qui ne peut être ni contrôlée ni capturée, le vent

incarne l'idée d'un esprit indompté, de moments éphémères et des murmures du passé et du futur. Souvent, le vent est considéré comme un messenger, porteur de secrets, de présages et de voix de lieux et d'époques lointaines (extrait de la ressource n°7).

-> POUR ALLER PLUS LOIN^{7,8}

2) Le parler du monde rural

- Dans les passages de langage direct, tout au long du livre, identifier la manière de retranscrire les interventions de certains personnages que l'auteure a utilisés.

Un langage où on voit que les personnages coupent des mots, p.ex. « Bon, ça a dû t'prendre un bon bout d'temps pour v'nir jusqu'ici. »

Qui parle comme ça ?

John, et aussi le jeune Tom.

- Que veut montrer l'auteure avec ce type de langage ?

Elle souhaite sans doute mettre l'accent sur le côté bourru de certains personnages, avec une manière de parler plus courante dans le milieu rural qu'en ville. Des personnages comme Charles Stewart du journal *Forest City News*, ou le shérif Cullen Adams, qui vivent pourtant dans la même région, n'ont pas ce phrasé (professions plus élevées dans la hiérarchie).

3) Des touches poétiques

- June apprécie particulièrement la poésie d'Emily Dickinson. Qui est-elle, quand a-t-elle vécu ?

C'était une poétesse américaine (1830-1886), donc contemporaine de June. Elle a vécu une vie introvertie et recluse. La plupart de ses amitiés sont entretenues par correspondance. Ses poèmes sont uniques pour leur époque : ils sont constitués de vers très courts, n'ont pas de titres et utilisent fréquemment des rimes

imparfaites, des majuscules et une ponctuation non-conventionnelle.

-> POUR ALLER PLUS LOIN⁹

Qu'apportent ces poèmes relatés au roman ? Les poèmes en question résonnent avec ce que June est en train de vivre, p.ex. à la p. 80, lorsque June repense aux membres de sa famille proche, tous disparus. La poésie permet souvent d'exprimer le sensible, le subtil, et parfois des choses que l'on a de la peine à formuler soi-même.

- June découvre aussi l'œuvre de Henry David Thoreau, notamment le texte *Walden*. Dans quel contexte ce roman a-t-il été écrit, et quels parallèles peut-on faire avec la situation de June ?

« L'auteur, qui avait vécu un siècle auparavant, avait construit une cabane pour vivre dedans, loin de la ville et de l'aspect mercantile de la vie. Je trouvais amusant de le lire dans ma propre cabane. (...) Ce qui m'étonnait, c'était la modernité de ce texte. Il avait été publié en 1854 et pourtant de nombreux passages me ramenaient à ce que nous traversons. » (p. 198)

-> POUR ALLER PLUS LOIN¹⁰

En considérant les explications qui suivent directement cet extrait à la p. 198, demander aux élèves de faire des parallèles entre la situation des années 1930 et notre mode de vie actuel.

On peut évoquer le fait que de nombreux individus (notamment des jeunes) s'endettent pour acquérir des biens de consommation, un véhicule ou un bien immobilier, l'influence de notre société de consommation, de la publicité, etc.

- Faire réagir les élèves sur ce passage (p. 236) : « Il y avait tant de choses à apprendre sur soi dans les histoires et, parfois, elles pouvaient nous inspirer ou nous donner la force d'affronter notre propre vie. »

On peut demander aux élèves quel roman (parmi tout ce qu'ils ont lu) les a le plus marqués, à quel(s) personnage(s) ils se sont le plus identifiés, et si un récit, ou un personnage les a déjà influencés, concrètement.

4) Différents formats et leurs effets

- Recenser dans l'entièreté du roman, les différents formats/polices utilisés, au-delà du texte principal.

On trouve des passages en italique (p. 18 p.ex.) relatant des échanges vécus plus tôt que l'action principale, des souvenirs, ou des réflexions de June (p. 71). Il y a des passages en italique et entre guillemets (paroles de chansons). Des coupures de presse (p. 42), les chroniques que June rédige dans le journal local (p. 324), du style épistolaire (entre June et Rose, notamment), reconnaissable à sa forme et à une police d'écriture différente, un passage en gras (p. 93, titre d'un article de journal).

- Qu'apportent au roman ces différents styles et formats ?

Un certain dynamisme, parfois un effet de surprise ; une manière de relater les actions tout comme l'état d'esprit de la narratrice. Et le fait d'acquérir des indices supplémentaires sur le contexte politique ou économique de cette période (par le biais des coupures de presse).

- Quel est le rôle de la radio dans l'histoire ? John et June écoutent les nouvelles à la radio tous les matins, c'est leur seul lien avec le monde (p. 194). June relate aussi parfois les paroles d'une chanson diffusée à la radio, quand elles résonnent avec ce qu'elle ressent ou vit (p. 119, p.ex.)

Évoquer les médias qui existaient aux États-Unis dans les années 1930 (presse écrite, radio, affiches). La TV arrive plus tard.

Pour aller plus loin

Contexte historique et politique

1. Le krach boursier de 1930 et ses conséquences : <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/2703-crise-financiere-economique-1929.html>
2. Le sort réservé aux Indiens d'Amérique : https://www.herodote.net/Le_choix_de_l_extermination-synthese-2929-557.php
3. La prohibition : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/prohibition/>
4. Le Ku Klux Klan : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ku-klux-klan/>

La notion de destin

5. Podcast « Le pourquoi du comment : philo » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-philosophie/pourquoi-invoquons-nous-la-destinee-4110716>

Le vent, omniprésent

6. Le *dust bowl* des années 1930 : <https://sciencepost.fr/dust-bowl-usa-annees-1930-a-aussi-affecte-europe/>
7. Le symbolisme du vent : <https://symbolopedia.com/fr/wind-symbolism-meaning/>
8. Les représentations du vent dans différentes cultures : <https://citopendia.fr/quel-role-le-vent-joue-t-il-dans-les-mythologies-mondiales/>

Poésie et littérature

9. Emily Dickinson : https://fr.wikipedia.org/wiki/Emily_Dickinson
10. *Walden*, ou *La vie dans les bois* (H.D. Thoreau) : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/walden/>

L'histoire des médias

11. Dates-clés sous forme de synthèse : <https://assets.lis.fr/pages/53050123/fr4-chap08-synthese-frisenum-v2pao.pdf>

Consulter également les nombreuses et pertinentes ressources proposées par Nathalie Bernard à la fin du roman.

Stéphanie de Roguin, journaliste indépendante, août 2026.



Annexe 1 – Caractériser les personnages

Document pour les élèves

Cherche à définir les caractéristiques de chaque personnage, qu'elles soient physiques ou de caractère. Tu peux feuilleter le livre pour retrouver des éléments concrets.

June

Âge :

Apparence physique :

.....

.....

Traits de caractère :

.....

.....

Rose

Âge :

Apparence physique :

.....

.....

Traits de caractère :

.....

.....

John

Âge :

Apparence physique :

.....

Traits de caractère :

.....

James

Âge :

Apparence physique :

.....

Traits de caractère :

.....

Annexe 1 - Caractériser les personnages

Éléments de réponse pour les enseignants

June

Âge : 17 ans (p. 20)

Apparence physique : Une coupe au carré au début de l'histoire (p. 38), elle est la plupart du temps habillée en robe.

Traits de caractère : Solitaire, indépendante, débrouillarde, courageuse (Rose l'écrit, p. 57, et aussi que June apprend vite). Déterminée (quand elle souhaite proposer des textes au journal de Forest City par exemple, p. 110). John la traite une fois de « têtue ». Elle aime écrire et le fait quand elle a trop de préoccupations en tête.

Rose

Âge : Une cinquantaine d'années (p. 34)

Apparence physique : De longs cheveux blancs noués en chignon, une certaine douceur dégagée par le visage (pp. 34-35) ; des traits doux, le regard clair, des rides joyeuses (p. 36)

Traits de caractère : Généreuse (elle prépare un sandwich à June quand celle-ci arrive pour la première fois au *diner*, p. 35, puis lui propose de l'engager). « Ma patronne était une des personnes les plus aimables que je connaissais. (...) elle aimait les gens en général. (...) elle détestait les commérages (...) et le manque de ponctualité. » (p. 44)

John

Âge : Quelques années de plus que Rose, la soixantaine (?). June le décrit comme « un vieil homme » lors de leur première rencontre.

Apparence physique : Il porte souvent une salopette bleue, à même la peau. Une silhouette efflanquée, une carnation qui a viré au brun foncé. Une mine renfrognée. (p. 65) Il fume la pipe. Un regard bleu acier (p. 175).

Traits de caractère : Solitaire, plutôt sombre. Il n'a jamais été très à l'aise avec l'écriture (p. 50). Il vit en Oklahoma depuis 1908. Boit beaucoup d'alcool, et en fabrique clandestinement. On apprend qu'il a perdu non seulement sa femme mais aussi son frère, et qu'on ne l'a jamais retrouvé (p. 188). Il pense qu'il apporte le malheur (p. 298).

James

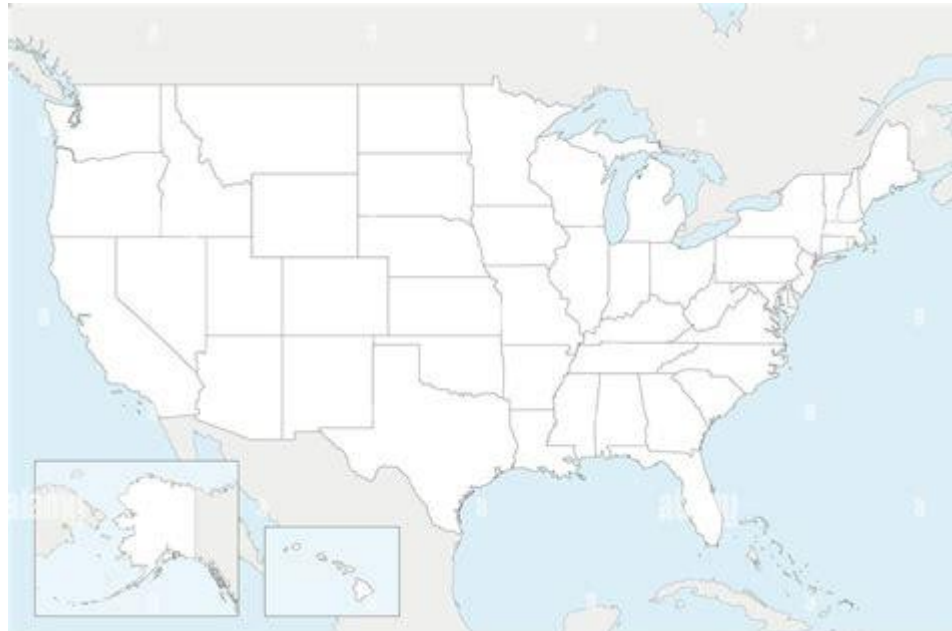
Âge : Le même âge, ou quelques années de plus que June

Apparence physique : Un regard de jais et de longs cheveux sombres (p. 204). Un œil amoché et une côte cassée (quand June le récupère au bord de la route, p. 219). Un regard doux et intelligent, d'après Rose.

Traits de caractère : Il a l'air vaillant et sensible, d'après Rose (p. 313). Il a fui la réserve où il était parqué avec d'autres Indiens, il ne veut pas d'une « vie de mendiant ».

Annexe 2 – Contexte économique et politique aux Etats-Unis dans les années '30
Document à distribuer aux élèves

1) Identifie sur la carte les états de l'Arkansas et de l'Oklahoma, dans lesquels l'histoire se déroule.



2) Dans le roman, retrouve les passages nous donnant des informations sur :

- la crise économique en cours :

.....

.....

.....

.....

- au fait que de nombreux paysans sont dépossédés de leurs terres :

.....

.....

.....

.....

- au sort réservé aux Indiens d'Amérique :

.....

.....

.....

.....

- à la prohibition :

.....

.....

.....

.....

- au Ku Klux Klan :

.....

.....

.....

.....

Annexe 2 – Contexte économique et politique aux Etats-Unis dans les années '30 Document pour les enseignant·es

1) Identifie sur la carte les états de l'Arkansas et de l'Oklahoma, dans lesquels l'histoire se déroule.



2) Dans le roman, retrouver les passages nous donnant des informations sur :

- la crise économique en cours : Une déclaration du président Hoover, « Nous avons passé le moment critique et nous allons rapidement nous en sortir » (p. 93). A la p. 141, June évoque : « ... Je me rappelai ce jour où mon école avait failli fermer. Notre instituteur nous avait expliqué pourquoi de nombreux magasins avaient fait faillite, pourquoi nos parents avaient voulu retirer leur argent de la banque et comment près de deux millions d'Américains avaient brusquement perdu leur travail. ». Une mention est faite de la Grande dépression. Et du fait que les banques octroient des prêts que les gens n'arrivent pas à rembourser, et s'endettent (d'où le fait qu'on prenne la maison et/ou les terres de certains).

- au fait que de nombreux paysans sont dépossédés de leurs terres :
« Avec c'te machine, c'est tellement plus facile. (...) S'il n'arrivait pas à rembourser, les banques lui prendraient sa maison. Nous l'avions entendu à la radio. Beaucoup de métayers étaient obligés d'abandonner leur ferme et de chercher un autre travail, ce qui n'était pas facile (p. 130). « Des montagnes de blé déversées près des voies ferrées ! (...) D'puis la crise, on a tous serré les fesses et on s'est dépêchés d'planter deux fois plus. J'crois qu'il y a plus une seule prairie sans blé dans les environs. Et voilà l'résultat. » Dans la région de Forest City, tout le monde s'est mis à planter du blé, donc le prix de cette denrée a fortement diminué à la vente et les agriculteurs ne peuvent plus subvenir à leurs besoins (p. 141)

- au sort réservé aux Indiens d'Amérique :

« A l'école, nous avons plusieurs fois évoqué les guerres indiennes. La lutte pour les terres entre les Blancs et les peuples autochtones avait duré une centaine d'années. Le dernier chef Comanche qu'on avait emmené dans une réserve s'appelait Quanah Parker. » (p. 235). Les mauvais traitements réservés aux Indiens sur un tournage de film (p. 266), la vie à la réserve (p. 267) : « C'est triste là-bas. La terre est mauvaise et le peu qu'il y a à manger vient des bons d'achat que le gouvernement nous donne. ». Encore, à la page 269 : « Ces types supportent pas qu'on ait pas la même couleur de peau qu'eux. Ils arrêtaient pas de me dire qu'ils allaient me laver la peau à l'eau de Javel. » et juste en-dessous, « On nous a offert la citoyenneté, mais ça n'a rien changé aux mentalités. On n'a toujours pas le bon sang, pas la bonne religion, pas la bonne couleur. »

- à la prohibition ?

Il y a juste une mention du terme dans une lettre que Rose envoie à June (p. 226), « Lucie m'avait déjà écrit que John avait eu des problèmes avec la boisson par le passé. Je t'avoue que j'espérais qu'il avait perdu cette habitude avec la prohibition. »

- au Ku Klux Klan ?

« Des hommes vêtus de longues robes blanches qui les recouvraient de la tête aux pieds », « des silhouettes fantomatiques » (p. 342). Puis, « la terreur me paralysa. Dès la fin de la guerre de Sécession, ces nostalgiques de l'esclavage avaient commencé à se réunir et avaient créé cette société secrète. Depuis, ils s'octroyaient le droit de décider ensemble qui pouvait vivre et qui devait mourir. Dans le Sud, on ne comptait plus les crimes atroces qu'ils avaient commis.»